

Guillaume Lapierre-Desnoyers **Écrivain sans frontières**

Marie-Claude Fortin

Volume 8, numéro 4, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66712ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2012). Guillaume Lapierre-Desnoyers : écrivain sans frontières. *Entre les lignes*, 8(4), 7–7.



Guillaume Lapierre-Desnoyers

Écrivain sans frontières

Du théâtre au roman noir, il y avait un grand pas, qu'il n'a pas hésité à franchir. Portrait d'un auteur en aventurier. / Marie-Claude Fortin

Avec son premier roman, *Pour ne pas mourir ce soir*, publié en 2011, Guillaume Lapierre-Desnoyers s'est retrouvé en nomination au Festival du roman policier de Saint-Pacôme, aux côtés de Martin Michaud et de Johanne Seymour. Et s'il n'a pas remporté le Grand Prix, il est revenu avec un très enviable Prix Coup de cœur des lecteurs (décerné par le club de lecture de la bibliothèque Mathilde-Massé de Saint-Pacôme), lesquels avaient apprécié l'histoire de Carl, ce photojournaliste désabusé, brisé par les épreuves, travaillant de nuit pour le journal... *Le Jour*, et que les ardeurs d'une jeune concurrente obligent à se dépasser.

En pleine nuit caniculaire, à Montréal, le ministre de la Justice est percuté par un chauffard. Carl est aux premières loges. Mais il n'est pas le seul. La trop belle Tania, nouvelle recrue du journal *L'Express*, cherche le scoop qui fera mousser sa carrière.

SUR LES PLANCHES

Le jeune auteur de ce premier roman prometteur ne se destinait pas à l'écriture de polars. C'est dans le monde du théâtre qu'il a d'abord fait ses preuves, comme acteur et metteur en scène, mais aussi comme auteur. Il a été de la distribution des productions musithéâtrales de la compagnie montréalaise Buzz. Il a signé la mise en scène de *RocamBuzzlesque*, récipiendaire du prix Opus 2006 du meilleur spectacle jeunesse, et de la pièce *SexeMania*. Un jour, les notes qu'il prenait en vue de nouveaux projets se sont allongées. «Au début, raconte-t-il, je ne pensais pas du tout écrire un roman. Des images me venaient. Des personnages qui évoluaient dans la ville, la nuit. Il y a une atmosphère particulière quand tu te promènes dans les rues à trois ou



GUILLAUME LAPIERRE-DESNOYERS
POUR NE PAS MOURIR
CE SOIR

Lévesque éditeur
coll. Réverbération
2011

quatre heures du matin. Rapidement, le personnage du photographe blasé m'est apparu. Puis le roman a pris forme.»

VOIR DU PAYS

C'est via Skype, directement du Mali, où il travaillait comme agent de liaison pour les Canadiens y résidant, que le jeune romancier de 39 ans nous a raconté la naissance de Carl White, son antihéros. Le hasard a voulu que le jour même de notre entrevue, la crise éclatât; les militaires prenaient le pouvoir et renversaient le président Touré. À trois ou quatre prises, la liaison fut interrompue par les coupures d'électricité. «Aujourd'hui, j'ai fait ma première entrevue, et j'ai vécu mon premier coup d'État», écrivait-il plus tard sur sa page Facebook. Depuis, l'auteur né à Montréal a quitté le Mali pour le Sénégal. Son photoreporter suivra-t-il ses traces? Deviendra-t-il correspondant à l'étranger? Photographe de guerre?

«J'ai eu beaucoup de plaisir avec les personnages de ce premier polar, dit-il. Alors, ce n'est pas impossible qu'ils reviennent. Je crois qu'il y a suffisamment de matière pour continuer. Et ce premier roman a quand même été bien reçu. J'ai eu quelques bonnes critiques, des commentaires encourageants. Vais-je replonger dans le même univers? Ce n'est pas exclu. Mais c'est certain que je vais continuer à écrire». ✨

PHOTO : LOUIS-DAVID LALANCETTE-RENAUD